

5.3 LA SÉPARATION DES PARENTS : CONSÉQUENCES POUR LES ENFANTS MINEURS

En 2024, le nombre de demandes relatives à la prise en charge des enfants mineurs dans les ruptures familiales reçues par le juge aux affaires familiales (189 300) est quasi stable par rapport à 2023 (+ 1 %).

79 % des demandes émanent de parents non mariés et 15 % de parents divorcés. Les demandes relatives à l'autorité parentale (exercice ou modalités d'exercice), à la résidence habituelle des enfants mineurs ou au droit de visite représentent 89 % de l'ensemble des demandes. Elles pèsent pour 92 % des demandes de parents non mariés et 68 % de celles de parents divorcés. Les demandes pécuniaires (11 % de l'ensemble des demandes) représentent 32 % des demandes de parents divorcés et 8 % de celles émanant de parents non mariés.

176 000 demandes ont été rendues par les juges aux affaires familiales en 2024. 67 % d'entre elles sont des acceptations, 6 % des rejets. Les autres se sont terminées par un accord des parties (9 %), un désistement (5 %) ou une autre fin (13 %). Le délai de traitement des affaires est de 7,4 mois en moyenne. La moitié des décisions

relatives aux demandes des grands-parents, ou d'autres personnes autres que les parents, est acceptée (50 %). Ces affaires durent 17,6 mois en moyenne. La durée des affaires introduites par les parents non mariés est de 7,3 mois, contre 7,7 mois pour celles post-divorce.

En 2024, 10 500 affaires ont été traitées en appel. Près de neuf affaires sur dix en appel sont relatives à l'exercice de l'autorité parentale (y compris la résidence et le droit de visite et d'hébergement) : la durée moyenne entre l'appel et la décision d'appel est de 12,9 mois. Un peu plus d'un recours sur dix porte sur un contentieux financier et leur durée moyenne est de 13,3 mois. La cour d'appel ne statue pas pour 25 % des demandes. Quand elle statue, elle confirme, soit totalement, soit partiellement, près de neuf décisions sur dix prises en première instance. Cette confirmation est plus fréquente pour les demandes concernant l'autorité parentale (89 % des demandes) que pour celles portant sur un contentieux financier (82 %).

Définitions et méthodes

Hormis les cas de divorce ou de séparation de corps, diverses situations de reconstitution familiale résultant de la séparation du couple donnent lieu à un contentieux concernant les enfants. Ce contentieux peut survenir entre ex-époux ou entre parents non mariés. Des conflits peuvent également naître, sans séparation du couple, entre les parents et les grands-parents de l'enfant.

Le juge aux affaires familiales intervient, selon les cas, pour statuer :

- sur les modalités d'exercice de l'autorité parentale, conjoint ou exclusif ;
- sur le lieu de résidence habituelle des enfants, étant précisé que la résidence des enfants peut être fixée en alternance au domicile de chacun des parents ou au domicile de l'un des deux (ou encore chez un tiers, situation rarement observée) ; dans le cas où l'un des parents obtient la résidence de l'enfant chez lui, le juge statue sur les modalités du droit de visite et d'hébergement de l'autre parent ;
- sur la contribution à l'entretien ou à l'éducation des enfants, qui prend la forme d'une pension alimentaire et/ou de règlements en nature ;
- sur le droit de visite des grands-parents ou d'autres personnes, parents ou non, qui ont noué des liens affectifs durables avec l'enfant.

Champ : France.

Source : ministère de la justice, SG, SSER, exploitation statistique du Répertoire général civil.

Pour en savoir plus : « La contribution à l'entretien et à l'éducation de l'enfant, deux ans après le divorce », *Infostat Justice* 141, avril 2016.
« Le regard des divorcés sur la résidence de leurs enfants », *Infostat Justice* 139, décembre 2015.
« Les décisions des juges concernant les enfants de parents séparés ont fortement évolué dans les années 2000 », *Infostat Justice* 132, janvier 2015.

| 1. Demandes relatives aux enfants mineurs après séparation des parents | | | | | |
|---|-----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | unité : affaire | | | | |
| | 2020' | 2021' | 2022' | 2023' | 2024 |
| Total | 163 650 | 172 798 | 174 286 | 186 483 | 189 263 |
| Demandes post-divorce⁽¹⁾ | 33 957 | 32 437 | 31 019 | 30 393 | 29 216 |
| Modification de l'exercice de l'autorité parentale ou de la résidence habituelle des enfants mineurs | 16 656 | 16 985 | 18 252 | 18 554 | 17 796 |
| Modification du droit de visite | 4 129 | 3 695 | 2 547 | 2 338 | 2 001 |
| Fixation ou modification de la contribution à l'entretien des enfants | 13 172 | 11 757 | 10 220 | 9 501 | 9 419 |
| Demandes de parents non mariés⁽¹⁾ | 120 670 | 130 279 | 132 724 | 144 817 | 149 087 |
| Exercice de l'autorité parentale, fixation de la résidence habituelle des enfants mineurs, ou droit de visite | 111 394 | 120 731 | 122 934 | 133 131 | 136 946 |
| Pension alimentaire des enfants mineurs | 9 276 | 9 548 | 9 790 | 11 686 | 12 141 |
| Demandes relatives au droit de visite des grands-parents ou d'autres personnes | 1 466 | 1 567 | 1 592 | 1 580 | 1 622 |
| Autres demandes relatives à l'autorité parentale | 7 557 | 8 515 | 8 951 | 9 693 | 9 338 |
| ⁽¹⁾ Un seul des motifs de la demande est retenu | | | | | |

| 2. Décisions ⁽¹⁾ relatives aux enfants mineurs après séparation des parents en 2024 | | | | | | | unité : affaire |
|---|----------------|----------------|---------------|--------------------|--------------|---------------|-----------------------|
| | Total | Acceptation | Rejet | Accord des parties | Désistement | Autres fins | Délai moyen (en mois) |
| Total | 175 984 | 118 108 | 10 821 | 15 789 | 8 638 | 22 628 | 7,4 |
| Décisions relatives aux demandes post-divorce | 28 314 | 19 036 | 2 372 | 1 880 | 1 596 | 3 430 | 7,7 |
| Modification de l'exercice de l'autorité parentale ou de la résidence habituelle des enfants mineurs | 17 190 | 11 691 | 1 269 | 1 452 | 882 | 1 896 | 7,5 |
| Modification du droit de visite | 2 105 | 1 524 | 187 | 93 | 119 | 182 | 8,2 |
| Fixation ou modification de la contribution à l'entretien des enfants | 9 019 | 5 821 | 916 | 335 | 595 | 1 352 | 7,9 |
| Décisions relatives aux demandes de parents non mariés | 137 017 | 92 487 | 7 248 | 13 774 | 6 185 | 17 323 | 7,3 |
| Exercice de l'autorité parentale, fixation de la résidence habituelle des enfants mineurs, ou droit de visite | 126 064 | 85 792 | 6 281 | 13 439 | 5 536 | 15 016 | 7,2 |
| Pension alimentaire des enfants mineurs | 10 953 | 6 695 | 967 | 335 | 649 | 2 307 | 7,9 |
| Décisions relatives au droit de visite des grands-parents ou d'autres personnes | 1 484 | 739 | 439 | 13 | 155 | 138 | 17,6 |
| Autres décisions relatives à l'autorité parentale | 9 169 | 5 846 | 762 | 122 | 702 | 1 737 | 7,9 |

⁽¹⁾ hors interprétation de jugement et jonction

3. Décisions⁽¹⁾ des cours d'appel en 2024 relatives aux enfants mineurs après séparation des parents

unité : affaire

| Catégorie | Délai moyen | Confirmation totale | Confirmation partielle | Infirmer | Autres fins ⁽²⁾ |
|--|-------------|---------------------|------------------------|----------|----------------------------|
| Autorité parentale (y compris résidence et droit de visite et d'hébergement) | 12,9 mois | 3 065 | 3 072 | 789 | 2 348 |
| Contentieux financier (enfants mineurs) | 13,3 mois | 395 | 348 | 293 | 167 |

⁽¹⁾ hors interprétation de jugement et jonction

(2) radiation, désistement, caducité, etc.